

Pologne et Russie, dix siècles d'affrontement. Nations sœurs, états hostiles

1) Deux peuples slaves mais pas sur la même terre

Deux rameaux de la même famille

Enseignements de l'archéologie :

Slaves= peuples indo-européens

Migrations entre le VIII^e et le VI^e siècle av JC depuis le Sud de l'Ukraine (sous la poussée des Scythes?) vers les territoires d'installation actuels:

- Europe centrale au sud de la Baltique
- Europe orientale jusqu'à l'Oural
- péninsule balkanique.

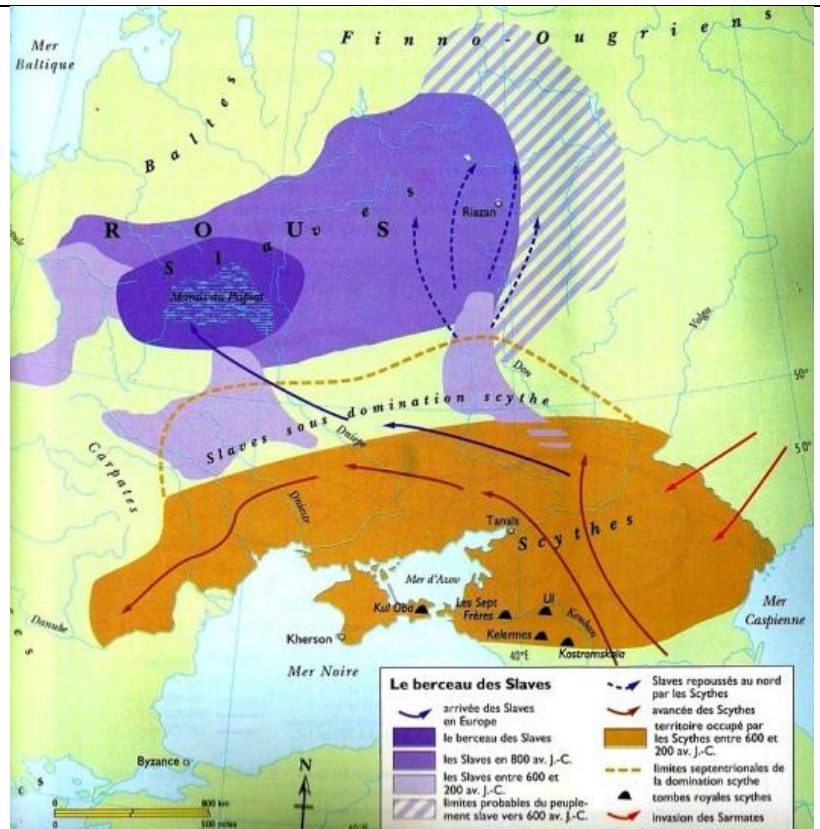
Relativement peu de contacts avec les mondes grecs et romains sauf sur les comptoirs de la Mer Noire et aux abords de la Dacie puis à travers la Germanie

Des mythes fondateurs faisant polémique.

-Pour les Russes rôle des **Varègues**, Vikings contrôlant les couloirs fluviaux donnant sur la Baltique à partir du VIII^esiècle.(rôle du comptoir de Novgorod)

-Pour la Polonaise auto-assimilation de la noblesse aux **Sarmates** connus des mondes grecs et romains avec apogée vers le II^esiècle av JC

Légende des **trois frères Lech, Čzech et Rus** fondateurs des trois nations qui se séparèrent (trois chênes anciens symbolisent cette vision dans le parc du château de Rogalin, au sud de Poznań



L'expansion des Slaves



Les chênes de Rogalin

Une origine commune peu mise en valeur

Au final peu de références dans les deux pays à cette origine commune sauf peut-être:

- par le mouvement « slavophile » concernant plutôt les intellectuels russes entre 1830 et 1860
- pour les quelques velléités de Staline de promouvoir l'**union slave** après les changements de territoires en 1945-1946 et le contrôle des pays d'Europe centrale par l'URSS.

Compte-tenu de la chronicité des affrontements russo-polonais les occasions de mettre en avant les fraternités d'armes contre un ennemi commun en occurrence germanique furent rares et peu intenses:

- les combats contre les **Chevaliers teutoniques** restent distincts entre la bataille du lac Peïpous (avril 1242 remportée par Alexandre Nevski) et celle de Grunwald (juillet 1410) même si des contingents des deux bords étaient présents,
- à l'occasion de la constitution de la **légion Puławy** associant des volontaires polonais à l'armée russe entre 1914 et 1915,
- durant la seconde guerre mondiale dans le cadre de la mise en place de l'armée populaire polonaise (**Armia ludowa**) combattant aux côtés de l'armée rouge



Rencontre slave de Sofia
Bulgarie 1945



Général Berling
Chef armée polonaise de l'est
Pologne: 1983

Deux voies parallèles d'intégration à la chrétienté

Dans les deux cas la christianisation est l'interférence entre les décisions prises par les maîtres de principautés en formation avec des missionnaires venus des régions déjà évangélisées.

Elle s'est faite toutefois dans deux cadres distincts symbolisés par les baptêmes:

- en **966** du prince des Polanes **Mieszko** fondateur de la dynastie des Piasts par l'évêque St Adalbert de Prague (en polonais Wojciech, en tchèque Vojtěch) porteur des rites latins
- en **987** du **prince Vladimir** (Владимир Святославич) installé dans la région de Kiev qui renonce au paganisme et adopte le rite byzantin

Ces deux conversions quasi contemporaines se font dans la période de tensions entre Rome et Byzance qui aboutiront au **schisme officiel en 1054**.

Au-delà de l'imagerie et des commémorations on sait qu'il y eut des hésitations et des interférences : missionnaires latins dans la Rous, moines byzantins en Moravie et Petite-Pologne. Mais dans les faits au début du XI^e siècle la Pologne et la Russie appartiennent à deux mondes religieux dont la séparation augmentera au cours des siècles

Cette opposition qui se manifestera de plus en plus dans les **rites** et les **langues** notamment écrites (latin d'un côté, slavon de l'autre), le statut des clergés, les rapports entre les souverains et les deux églises resteront un des facteurs principaux de la distinction entre les deux nations slaves.

Le facteur religieux pourra être à l'occasion un facteur aggravant des tensions entre les états, dominants et dominés avec notamment la création et les aléas de l'église uniaste reconnaissant Rome mais suivant les préceptes orientaux.



Timbre commémorant le 1050^e anniversaire du baptême de Mieszko

(de la Pologne)
D'après Jan Matejko
Pologne 2016



Baptême du prince Vladimir
Russie 2015

2) Une construction nationale divergente à l'époque féodale

Deux entités relativement éloignées l'une de l'autre au Moyen-Âge

La période médiane du Moyen Age (XI^e-XV^e siècle) peut être considérée comme une case peu remplie des rapports entre Russie et Pologne. Les deux pays vont connaître presque parallèlement une période d'affaiblissement de leurs dynasties fondatrices au XIII^e siècle.

Dans les périodes de rémission leurs intérêts économiques et militaires concernaient aussi des espaces différents :

- zone entre Volga et Mer Noire pour les princes russes attachés à un contact avec Byzance et soumis aux invasions venues de l'est
- territoires entre l'Oder et le Dniepr pour les Piasts dont les fiefs de Bohême et de Silésie restaient fragiles.

D'autre part les possibles contacts géographiques furent limités par l'existence de deux entités les séparant de fait:

- au nord les **Chevaliers Teutoniques** qui repliés de Terre Sainte contrôlèrent au détriment des Polonais la Poméranie, la Prusse (au sens ancien du terme), la Livonie et ne furent arrêtés dans leur progression vers le nord qu'à la **bataille du lac Peïpous** remportée en 1242 par Alexandre Nevski
- au centre (Biélorussie actuelle et nord de l'Ukraine) le **grand-duché de Lituanie** qui prospéra militairement et économiquement de sa fondation par le roi Mindaugas en 1238 à ses premières défaites en 1478 face aux armées du tsar Ivan III .



Le territoire des Chevaliers teutoniques et de leurs alliés (XIII^es)



Le Grand Duché de Lituanie au XV^e siècle entre Pologne et Russie

Peu d'actions convergentes contre les adversaires communs

L'action contre les Chevaliers teutoniques et leurs alliés qui empêchaient l'accès à la Baltique aux Russes comme aux Polonais fut rarement commune et ce n'est qu'en 1410 dans le contexte de l'union avec la Lituanie que les Polonais défirent les moines-soldats à la **bataille de Grunwald** qui restèrent encore longtemps une menace.

Plus déterminante pour le sort et l'avenir de la Russie l'**occupation mongole** se généralise à partir de 1226 par l'acceptation du paiement d'un tribut par les princes russes et la reconnaissance du pouvoir du khan. Elle marquera profondément le pays et ses élites dans leur représentation du pouvoir, leur rapport à l'autorité et leurs comportements militaires. Elle ne cessera qu'en 1478 grâce aux alliances et à l'opportunisme d'**Ivan III** qui fit de la **principauté de Moscou** à la fois l'héritière de l'empire byzantin (tombé en 1453) et la matrice de l'unification des terres russes.



550^e anniversaire de la bataille de Grunwald
Pologne 1960

Au contraire en Pologne le déferlement des Mongols fut plus fugace et cessa pour la première incursion en 1241 après la **bataille de Legnica** où furent pourtant défaits les armées du roi Henri II le Pieux, lui-même tué.

D'autre part la fin de la dynastie des Piasts notamment sous le règne du dernier de ses rois mâles **Casimir III le Grand** (1333-1370) se marque par un renforcement spatial vers l'est de la Pologne qui connaît aussi une relative prospérité économique à la fin du XIV^e siècle (essor des villes, arrivée de communautés juives, développement de routes commerciales) . Pendant ce temps les terres russes ébauchent à peine leur convergence avec le déplacement de leur centre de gravité vers Moscou



La victoire russe de Koulikovo contre les Mongols (8 septembre 1380)
Gravure du XVII^e siècle

Le tournant du XV^e et XVI^e siècle

En 1386 l'accession sur le trône de Pologne du grand-duc de Lithuanie Jagiello (**Władysław II Jagiełło**) partagé un temps avec son épouse **Edwige d'Anjou** , descendante indirecte des Piasts va changer la donne que l'on dirait géo-stratégique si l'on pouvait utiliser ce concept pour des questions concernant à l'époque des territoires peu denses, des populations majoritairement indifférentes et des actions encore marquées par les principes féodaux.

Assurée au nord après 1450 d'une paix relative avec les Chevaliers teutoniques l'union polono-lithuanienne ne cessera d'être renforcée par des rois en général bons manœuvriers et une noblesse belliqueuse mais aussi enrichie par les revenus fonciers qu'elle tirait des terres conquises. L'expansion militaire se fera donc vers le sud à la rencontre des Turcs ottoman, des Ukrainiens et des Russes

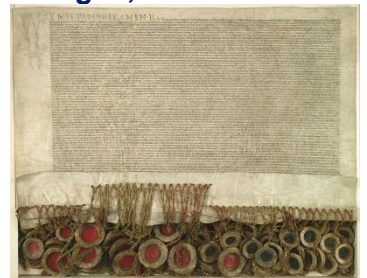
L'**union avec la Lithuanie** met en effet directement le roi de Pologne au contact des terres russes qui renforcent leur unité et seront deux générations plus tard indépendantes de la Horde d'Or. Elle sera de plus en plus renforcée jusqu'à son point d'orgue la signature le 1^{er} juillet 1569 du traité de Lublin (en polonais : Unia lubelska; en ukrainien: Люблінська унія) qui crée la **République des deux nations**. Cette entité sous la couronne du dernier souverain Jagellon Sigismond II (roi de 1548 à 1572) est à l'époque le plus vaste état d'Europe (815 000km² pour 6,5 millions d'h) et continuera de grandir (**990 000 km² pour 11 millions d'h en 1618**).

Mais les nobles polonais et lithuaniens grands propriétaires (magnats) ou moins bien dotés (szlachta) joueront depuis cet acte un rôle centrifuge voire délétère imposant l'élection du roi dès 1573 et utilisant le système du liberum veto (vote à l'unanimité), sources à terme de l'affaiblissement de l'état polonais.

Au contraire à partir d'**Ivan IV (« le terrible »)** tsar de 1547 à 1584 on ira en Russie vers des mesures de centralisation (autocratie) et de mise au pas des boyards. Dans un premier temps elles se heurtèrent à l'anarchie du « temps des troubles » (Смутное время) s'étalant de 1598 à 1612 soit de l'élection de Boris Godounov à la prise de pouvoir par Michel 1^{er} Romanov.



Edwige et Ladislas Jagiello, rois de Pologne
Pologne, 1939



Le traité de Lublin (1569) avec les sceaux des nobles signataires



Ivan IV (1530-1584)

Plus qu'à la faiblesse des derniers rois de Pologne cette situation doit être imputée à une partie de la noblesse du pays qui par ses choix lors des diètes électives a affaibli le pays au profit de leurs intérêts fonciers ou financiers, certaines familles n'hésitant pas à s'allier avec les adversaires du pays.

Catherine la Grande: initiatrice et réalisatrice des partages de la Pologne

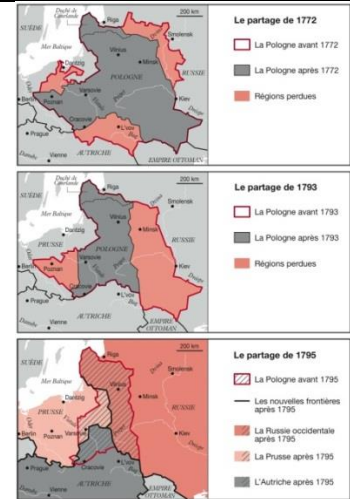
Impératrice de 1762 à 1796 la tsarine **Catherine II** sera un acteur essentiel dans le processus de disparition de l'état polonais entamé en 1772 et réalisé en trois étapes (1772, 1793, 1795). Elle sut pour cela:

- réaliser un retournement d'alliance avec la Prusse (qui recevra en trois étapes la Poméranie, la Poznanie et la région de Varsovie,
- associer l'Autriche qui reçut la Galicie
- créer des divisions au sein des Polonais en s'étant assuré la quasi collaboration du dernier roi Stanislas Auguste Poniatowski.

Cette phase dramatique pour les Polonais permit toutefois de renforcer le sentiment national polonais autour d'épisodes qui s'inscriraient ensuite dans la mémoire nationale comme:

- la proclamation de la **constitution du 3 mai 1791**, une tentative trop tardive de création d'un pays unifié et d'un pouvoir royal fort
- l'**insurrection nobiliaire et paysanne** menée en 1792 et en 1795 par Tadeusz Kościuszko qui malgré des victoires éphémères en Petite Pologne échoua face aux armées du maréchal Souvovov

À contrario la mise en place de la **confédération de Targowica** en 1792 par des nobles de grandes familles propriétaires (Potocki, Branicki) pour demander l'intervention russe traduit déjà l'ambivalence des choix politiques dans les moments décisifs



Les partages de la Pologne



1938



1944



1954



1994

T. Kościuszko, héros faisant l'unanimité même sous la république populaire

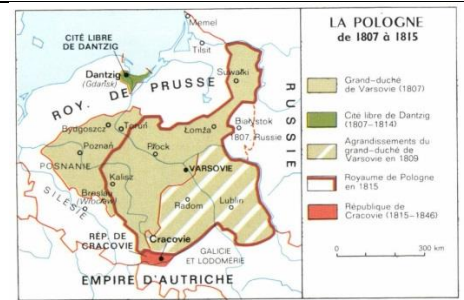
Période 1795-1815

Si la Révolution française a été un facteur d'isolement diplomatique pour la Pologne le Consulat et l'Empire vont durant quelques années (1807 à 1813) rebattre les cartes en Europe centrale et redéfinir les relations avec la Russie. Partenaires de la «Quatrième coalition» (Empire français, Bavière, Saxe..) des contingents polonais (**Légion Dąbrowski**) participeront en 1806 aux offensives victorieuses de Napoléon 1° en Prusse (Iena, Auerstadt, prise de Berlin) et en 1807 en Pologne (Friedland).

La création du **Grand-duché de Varsovie** (avec à sa tête un descendant des rois de la famille de Saxe) fut accueillie avec enthousiasme et créa très vite des déceptions tant il était inféodé à la politique de l'empire comme état-tampon et fournisseur de troupes.

Des soldats polonais participèrent en grand nombre à l'invasion de la Russie par la grande armée (1812) et à sa terrible retraite (mort du maréchal Józef Poniatowski en octobre 1813 à la bataille de Leipzig).

Au **congrès de Vienne** les zones d'occupation de 1795 furent reconstituées avec quelques aménagements: la Mazovie (région de Varsovie) étant sous contrôle russe, Cracovie devenant une ville libre séparée de la Galicie autrichienne (situation qui cessera en 1846). Un «**royaume du congrès**» dont le souverain était le tsar occupait la plus grande partie des terres polonaises qui sera celle où se poseront le plus de problèmes et qui sera finalement dissous en 1868 pour devenir le «pays de la Vistule»



Grand-duché de Varsovie (1807-1813) et «Royaume du Congrès» (1815-1868): les illusions d'une Pologne autonome

La fiction du «Royaume du congrès»: insurrections et répressions

Dans la conscience nationale polonaise la période 1815-1914 a laissé un souvenir douloureux dont il faut confirmer les raisons:

- isolement relatif notamment en matière douanière avec les autres territoires où continuait d'exister la nation polonaise
- traitement plus rude de la masse paysanne notamment à cause du **servage** qui ne sera aboli qu'en 1861 sous Alexandre II (contre 1808 dans la partie prussienne et 1848 dans la partie autrichienne) sans oublier le service militaire forcé,
- **administration tatillonne** et souvent hostile à la défense des droits des polonais et à leur promotion dans la société civile russe
- **persécutions religieuses** en particulier contre les catholiques uniates forcés à rejoindre les églises orthodoxes,
- répression sans faille des **insurrections de 1830** (dite de novembre) et de **1861-1864** (dite de janvier) par des exécutions (Romuald Traugutt en 1864), des déportations en Russie et en Sibérie, l'encouragement à l'exil (notamment pour les élites aristocratiques ou intellectuelles)

Il faut toutefois moduler le tableau en rappelant les nobles polonais et lithuaniens se mirent au service du tsar (dans l'administration et l'armée) et que certains poursuivirent de brillantes carrières. Les tsars «libéraux» notamment **Alexandre II** (1855-1881) surent faire aussi des concessions en faisant organiser des services autonomes publics (premier timbre polonais en 1860) ou privés (chemins de fer) confiés à des Polonais. Toutefois rien n'était comparable à ce qui se passait dans la partie autrichienne ou allemande notamment en matière d'état de droit.



«L'ordre règne à Varsovie»
Caricature anglaise de 1830



Romuald Traugutt (1826-1864)
Chef de l'insurrection polonaise en 1863-1864
Exécuté en 1864
Ici en uniforme russe

De la révolte romantique aux rationalités du «travail organique»

À partir du constat de l'échec des stratégies insurrectionnelles, de la montée des approches rationalistes puisées à la fois dans l'émigration en France et dans les universités allemandes et... russes va se développer en Pologne de manière plus ou moins concerté le mouvement du travail organique (**praca organiczna**).

Soutenu par l'Eglise catholique il concerna à la fois les **activités de production** et celles de recherche-éducation. Des industriels patriotes, des propriétaires curieux des nouvelles techniques agricoles mais aussi des ethnologues et des professeurs s'impliqueront dans cette démarche évidemment étendue aux deux autres zones mais qui dans la partie russe voit se développer:

- l'apparition d'une classe de **capitalistes polonais** parmi d'autres qui intervient dans la construction des chemins de fer (ligne Varsovie-Vienne dès 1848 et non Varsovie-Moscou), dans le développement spectaculaire des filatures à Łódź (le "Manchester polonais") et diverses industries de transformation à Varsovie

- la mise en valeur du folklore (danses, costumes) et de la musique notamment par des universitaires comme Oskar Kolberg qui travailla de 1840 à 1890 à la fois dans la partie russe et la partie autrichienne

- les activités coopératives et philanthropiques.

Dans le champ politique il faut noter que bien des organisations impliquant des Polonais furent au départ fortement liées avec leurs homologues russes du moins comme par exemple à gauche de l'échiquier le Parti socialiste polonais (Polska Partia Socjalistyczna, PPS) fondé en 1890 entre autre par **Józef Piłsudski**, la Social-démocratie du royaume de Pologne et de Lituanie (SDKPiL) où milita Rosa Luxemburg, le parti juif anti sioniste du Bund...

Les évènements de 1905 furent particulièrement intenses dans la partie polonaise de la Russie (manifestations sanglantes à Łódź) et contribuèrent à une forte implication de la classe politique aux tentatives de réforme des gouvernements russes de Witte et Stolypine. Le parti de la droite nationale de **Roman Dmowski** disposa par exemple d'une représentation à la Douma où il appuya la montée en guerre contre l'Allemagne.



Action de la filature Israël Poznański de Łódź (vers 1890)

ROZKŁAD JAZDY
POCZĄTKÓW OSOBYWYCH
NA DRODZE ŻELAZNEJ WARSZAWSKO-WIENSKIEJ
od dnia 25 stycznia 1850 roku.

W kierunku do Warszawy.	POCZĄTKI ODCHOŹIA:	W kierunku do Warszawy.
W Warszawie o 6.15	W Warszawie o 6.15	W Warszawie o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15	o 10.15	o 10.15
o 11.15	o 11.15	o 11.15
o 12.15	o 12.15	o 12.15
o 1.15	o 1.15	o 1.15
o 2.15	o 2.15	o 2.15
o 3.15	o 3.15	o 3.15
o 4.15	o 4.15	o 4.15
o 5.15	o 5.15	o 5.15
o 6.15	o 6.15	o 6.15
o 7.15	o 7.15	o 7.15
o 8.15	o 8.15	o 8.15
o 9.15	o 9.15	o 9.15
o 10.15		

Une première guerre mondiale fratricide mais dont l'issue s'accompagne de la création d'un état polonais indépendant

La période 1914-1918 fut particulièrement complexe sur le sujet présenté ici puisque:

- des soldats polonais combattirent avec les armées alliées (légion Puławy avec les Russes, l'«armée bleue» du général Haller formée en France)
- d'autres furent intégrés aux armées des «empires centraux» (régiments de Poznanie et de Poméranie dans l'armée prussienne qui intégra aussi les Polonais de Silésie)
- et enfin ceux des Légions de Piłsudski eurent un rôle ambigu compte-tenu de la stratégie de leur «Komendant» anti-russe et pro-allemande jusqu'en 1916.

Le sol polonais fut le témoin de quelques-unes des grandes batailles du conflit (défaite des armées russes à **Tannenberg** en août 1914, prise de la ville-forteresse de Przemyśl aux Autrichiens en mars 1915 et abandon de cette ville-forteresse trois mois plus tard.

Les victoires allemandes, la constitution à Varsovie dès 1915 d'un état vassal le royaume de Pologne et d'une «polnische Wehrmacht» éloignaient de fait les Polonais de la Russie qui entrait dans la crise finale du tsarisme avec au bout du processus la prise de pouvoir par les Bolchéviques



Soldats polonais de la Legion Puławy sous uniforme russe



Prisonniers russes après la prise de Varsovie par les Allemands (1915)

3) Pologne et URSS: de l'état-tampon à la république populaire vassale mais indisciplinée (1918-1989)

Nationalisme polonais vs Bolchevisme

Après la fin sur le front ouest de la première guerre mondiale (armistice du 11 novembre et traités de paix en 1919) il fallut près de 5 années à la Pologne comme à la Russie soviétique pour connaître une certaine stabilité.

Les conséquences de la guerre furent dans les deux pays assez tragiques: pertes humaines et crise démographique, surmortalité dues à plusieurs épidémies, démobilisation différée à cause du communisme de guerre en Russie et des opérations menées en Lithuanie, Biélorussie, Ukraine, Poznanie et Silésie par divers corps militaires polonais (dont l'armée Haller autorisée en 1919 à traverser l'Allemagne)



J Piłsudski et S Pietloura en Ukraine (1920)

Loin de créer un retour de solidarité entre les deux pays elles exacerbèrent leur rivalité à cause:

- du soutien politique et militaire de Piłsudski au leader ukrainien anti bolchevique **Simon Pietloura** qui aboutit à la prise de Kiev en mai 1920,
- de la contre-offensive soviétique menée lors de l'été 1920 et qui menaça Varsovie jusqu'à son arrêt par les troupes polonaises déployées à l'est de Varsovie (15 août 1920), issue présentée comme le « **miracle de la Vistule** » et qui en tout cas stoppa les velléités de soutien des Bolchéviques aux révolutions en cours en Allemagne et en Hongrie.
- du caractère majoritairement **anti bolchévique** de la classe politique polonaise y compris les partisans de Piłsudski et les socialistes qui dans un premier temps auraient pu soutenir les mesures de Lénine en faveur de la distribution des terres voire de la nationalisation des usines mais qui finirent par adopter des positions nationales
- du **soutien de puissances alliées** à une Pologne considérée comme un rempart à l'expansionnisme communiste, comme un état-tampon garantissant la stabilité de l'Europe centrale (cf. la mission militaire française à Varsovie en 1920)



«Le miracle de la Vistule»
Tableau de W.Kossak
Musée de l'Armée Varsovie
Notez la présence de la Vierge
(on est le 15 août!)

Entre deux guerres: un réel modus vivendi

Après la bataille de Varsovie les deux pays choisirent l'apaisement pour régler chacun de son côté des crises et signèrent la **paix de Riga** le 18 mars 1921 qui donna à la Pologne des avantages territoriaux non prévus par le traité de Versailles: frontière à environ 200kms plus à l'est que la ligne Curzon prévue par les alliés (à peu près la frontière actuelle redessinée en 1945)

Par la suite le pragmatisme de Piłsudski (revenu au pouvoir par le sanglant coup d'état de mai 1926), la politique isolationniste de Staline sur le thème du « socialisme dans un seul pays », le choix de la sécurité collective incarné par Litvinov commissaire du peuple aux affaires étrangères de 1930 à 1939 créèrent les bases d'une relative coexistence pacifique. Celle-ci fut formalisée après plusieurs années de tractations et des ruptures par un **pacte de non-agression** signé en 1932 complété du côté polonais par un texte équivalent avec l'Allemagne hitlérienne (1934)

Cette paix codifiée tint pendant sept ans malgré l'occupation en 1938 de Cieszyn en Tchécoslovaquie à la suite des «accords» de Munich et les tensions entretenues des deux côtés de la frontière avec l'Ukraine à l'est par des agents polonais, à l'ouest par des agitateurs liés à Moscou .



Un timbre-poste de commémoration (victoire contre les armées blanches) et de réhabilitation post-stalinienne M Toukhatchevski, commandant de la cavalerie soviétique lors de l'offensive de 1920

URSS 1967

Il y eut peu d'échanges entre les deux peuples durant cette période essentiellement à cause de la fermeture des frontières du côté soviétique.

On ne peut clore cette période sans évoquer le rôle dans la formation de la police soviétique (Tchéka puis Gépéou) de **Feliks Dzierżyński** (1877-1926) d'origine polonaise et nobiliaire qui fut encensé après 1945 par le régime de la république populaires (rues, statues) et servit à contrario de repoussoir après la chute de ce régime.

Signalons aussi le sort des communistes polonais du (KPP) s'étant séparés des socialistes à partir de 1919. Ceux restés en Pologne furent emprisonnés par Piłsudski et ses successeurs (régime des colonels) dans les années 30-40. Ceux réfugiés en Union soviétique notamment après leur passage dans les brigades internationales de la guerre d'Espagne furent pour la plupart «liquidés» durant les grandes purges staliniennes de 1937-1938 qui entraînèrent aussi la mort du maréchal Toukhatchevski, le vaincu de la bataille de 1920



Un parmi plusieurs timbres de la république populaire commémorant **Feliks Dzierżyński**
Pologne 1977

Le 17 septembre 1939 et ses conséquences

Quelques jours après le déclenchement de la guerre germano-polonaise et le recul des armées polonaises dans cette «blitzkrieg» l'occupation de l'est du pays par l'armée rouge (prévue dans une clause secrète du **pacte Molotov-Von Ribbentrop** signée le 23 août 1939) apparut comme un «coup de poignard dans le dos» des soviétiques.

Cette occupation rapide et brutale à mettre en face de la non-intervention franco-britannique fait partie de la mémoire douloureuse de beaucoup de Polonais. Les territoires en cause furent rattachés aux républiques soviétiques de Biélorussie et d'Ukraine et connurent des politiques de collectivisation notamment des immenses propriétés nobiliaires. Ils accueillirent également des réfugiés fuyant le joug allemand en particulier les Juifs ce qui permis de redévelopper comme en 1920 l'image dévalorisée du Juif =agent du bolchevisme.

Après l'**invasion en juin 1941 de l'URSS** par les nazis il y eut de la part du régime stalinien une tentative d'amélioration avec le gouvernement provisoire du général Sikorski accueilli à Londres avec:

- l'établissement de relations diplomatiques
- la formation sur le sol soviétique d'armées polonaises l'une autorisée à passer sur le front ouest via l'Iran et la Palestine, (**armée Anders**) l'autre plus tardive agissant sur le front est (garde du peuple puis **armia ludowa**)
- quelques aides aux maquis polonais surtout à ceux d'obéissance communiste minoritaires face à ceux de l'armée de l'intérieur (**armia krajowa**) contrôlée par Londres.



Accueil des troupes soviétiques en Ukraine et Biélorussie le 17/09/1939

URSS 1940



Anders, Sikorski, Staline (décembre 1941)

L'année 1943 va bouleverser ce fragile équilibre avec:

- l'officialisation par les Allemands qui s'en servirent comme propagande antisoviétique et antisémite de la découverte des **charniers de Katyń** et des sites voisins dans la région de Smolensk où furent exécutés en avril 1940 par les services soviétiques des milliers d'officiers et de cadres polonais
- les dénégations de l'URSS qui entrainera une falsification historique majeure exacerbée quand l'armée rouge reprendra les lieux et qui durera quasiment jusqu'à la fin du système soviétique
- la rupture des relations diplomatiques entre le gouvernement polonais en exil et Moscou
- la mort le 7 juillet du général Sikorski dans un accident d'avion au large de Gibraltar qui suscite toujours des controverses.



Commémoration (émouvante) du massacre de Katyn Pologne 1995

La fin de la seconde guerre mondiale (1944-1948)

La période 1944-1948 fut celle de la victoire des Soviétiques et de leurs alliés communiste polonais, d'une réorganisation territoriale brutale s'accompagnant d'importants mouvements de population. À contrario elle fut celle de la fin des illusions pour ceux qui pensaient que le pays allait retrouver ses frontières, un fonctionnement démocratique et des relations entre états souverains avec leurs voisins.

Dès l'entrée des troupes soviétiques (et des contingents de l'armée populaire menés par le général Berling) dans les anciens territoires polonais de 1939 Staline opta pour un **recul de la frontière** jusqu'au Bug (retrouvant peu ou prou la «ligne Curzon»de 1920 avec Białystok en Pologne et Lwów en Ukraine). Staline ne cessa de défendre ce choix dans les conférences avec les alliés (Yalta, Postdam) au grand dam du gouvernement polonais en exil présidé par Stanisław Mikołajczyk. En compensation des territoires jusqu'ici intégrés à l'Allemagne (sud de la Prusse orientale, Poméranie, Basse Silésie) ainsi que Gdańsk furent décrétées «terres recouvrées» ce qui reconstituait la Pologne des Piasts au XII^e siècle et dotait le pays d'une façade maritime sur la Baltique de près de 400 kms.

Après la prise de Berlin et l'armistice du 9 mai 1945 les rapports entre Soviétiques et Polonais furent rudes à cause:

- de la volonté de marginaliser les combattants de l'armée de l'intérieur qui furent victimes de déportations, d'exécutions et d'une tentative d'occultation de la mémoire au profit de la seule valorisation des actes de guerre menés par les alliés de l'armée rouge
- des **tensions ethniques** entre Polonais et Ukrainiens (dont une partie organisée en maquis ayant été utilisés par les Nazis: UPA) qui aboutirent à des massacres et à des transferts brutaux de population («opération Wisła en 1946)
- des manœuvres politiques pour mettre en place un régime politique inféodé à l'URSS



Frontières de 1939 et de 1945

Operacja Wisła



«Action Wisła »

(Opération Vistule) : une politique armée d'épuration ethnique du SE de la Pologne entre 1946 et 1950

La mise en place de la république populaire (1946-1956)

La création progressive de la république populaire doit être considérée à la fois à partir des manœuvres du gouvernement et du parti communiste de l'Union soviétique menée à la fois avec brutalité et un certain opportunisme selon un schéma assez semblable à celui réalisé dans les autres pays d'Europe centrale orientale (Tchécoslovaquie, Roumanie, RDA etc...) :

- création d'un comité associant les forces politiques favorables à l'URSS (PKWN ou comité de Lublin créé le 22 juillet 1944)
- formation de gouvernement « d'unité nationale » dès 1944 ici avec Stanisław Mikołajczyk. qui finira par s'enfuir à l'Ouest.
- **changements constitutionnels** progressifs avec en Pologne le référendum (truqué) du 30 juin 1946 et la constitution du 22 juillet 1952 qui entérine la domination communiste
- mise en place d'un **parti dominant** le PZPR (POUP: parti ouvrier unifié polonais) qui de sa création en 1948 à sa fin en 1989 sera l'organe réel du pouvoir en Pologne avec ses secrétaires généraux (B Bierut jusqu'en 1956, W Gomułka de 1956 à 1970, E Gierek de 1970 à 1980...)
- culte (relatif) de la personnalité sous Bolesław Bierut qui mourut en 1956 sitôt après le 20^e congrès du PCUS, celui de la déstalinisation

Ces mesures politiques étaient accompagnées sur le plan économique par une **étatisation** menée à bâtons rompus concernant la nationalisation des entreprises industrielles, une réforme agraire drastique concernant notamment les grandes propriétés divisées ou collectivisées ainsi qu'une limitation du commerce et des services privés.

Il ne faut pas non plus oublier le poids des **bases militaires soviétiques** (blindés, infanterie, aviation) en Pologne particulièrement sur l'axe Berlin-Varsovie-Mińsk et en Basse Silésie.

Il s'agissait au bout du compte de constituer un système compatible avec celui de l'URSS: prédominance du parti sur l'état, fiction d'une représentation avec des élections régulières à la diète où on tolérait d'autres partis surveillés: agrariens (PSL), catholiques (groupe «Pax»), interventions régulières de l'ambassade soviétique auprès des leaders du PZPR dans ce qu'on a pu appeler la «pensée captive» (œuvre de **Czesław Miłosz** en 1953)

Des mesures symboliques et techniques ne cessèrent d'irriter les Polonais tant elles illustraient une domination à sens unique du modèle soviétique face à une nation qui se voulait occidentalisée:

- Attribution de 1949 à 1957 du ministère de la défense à un citoyen soviétique le Maréchal Constantin Rokossowski
- Érection à Varsovie du palais de la Culture et de la science (1953) selon le modèle des bâtiments dominant les grandes villes russes
- Création de voies ferrées à écartement large (russe) pour approvisionner depuis l'Ukraine l'usine sidérurgique de Huta Katowice
- Multiplication des drapeaux rouges, des monuments célébrant la guerre commune ou l'amitié russo-polonaise



Un des (rares) timbres polonais à l'effigie de Staline

Pologne 1951



Boleslaw Bierut (1892-1956)

Pologne 1950



Constantin Rokossowski (1893-1968)

URSS 1970



L'incantation aux drapeaux et à l'amitié polono-

soviétique
Pologne 1970

La république populaire entre occupation soviétique national-communisme, technocratie et résistance catholique

Il ne sera pas présenté ici d'histoire chronologique de la république populaire que l'on peut résumer en quatre phases:

- Période stalinienne jusqu'aux événements de Poznań
- Phase du national-communisme avec **Władysław Gomułka** où le relâchement idéologique sera de courte durée et qui finira avec les émeutes de la Baltique (décembre 1970)
- Ère d'**Edward Gierek** (1971-1980) marquée par un réel volontarisme économique, un fort endettement et au final l'impossibilité d'une voie de développement non contrôlée par l'URSS
- De 1980 à 1989 déstabilisation de la République populaire (par le mouvement «Solidarność» malgré les tentatives de durcissement (état de guerre 1981))

Dans le propos mené ici il est plus stimulant de montrer les rapports entre Russes et Polonais qui vont évoluer:

- D'une part avec une certaine formalisation des rapports entre l'URSS et «pays satellites» dans le cadre d'une alliance militaire (**Pacte de Varsovie**: 1955) et d'une tentative d'intégration économique (**CAEM** «Comecom» qui fit long feu)
- D'autre part avec les échanges liés aux voyages (rares car les frontières restent hermétiques) et aux **coopérations techniques** symbolisées par le premier vol de cosmonaute polonais en 1978
- Enfin par un **essor du commerce** entre les deux états, l'URSS fournissant à partir de 1960 des matières premières à la Pologne (charbon, fer, pétrole, gaz) alors que l'opinion publique dénonce au contraire l'inégalité des transactions voire des mises en coupe réglées de certains secteurs.

L'opposition polonaise reconstituée après les événements de 1968 (répression du mouvement étudiant et accès antisémites qui finissent par vider la Pologne de ses derniers Juifs) réussissant sous le regard de l'Église catholique la liaison ouvriers-intellectuels évidente lors de grèves de la Baltique (août 1980) et de la constitution du mouvement «**Solidarność**» eut un rôle intéressant dans la relation avec l'URSS. Rarement il y eut des manœuvres frontales contre la présence soviétique même si sa critique était toujours implicite et quasi unanime. A contrario les opposants surent utiliser les possibilités des accords d'Helsinki (1974) et trouver des alliés à l'Ouest dans tous les domaines (syndicalistes envoyant de l'aide humanitaire, services spéciaux fournissant ou recueillant des informations)

Il ne faut pas oublier qu'à la même époque se développaient en URSS des mouvements de résistance notamment dans les nations périphériques qui connaîtront des explosions sociales et politiques avec la tentative d'ouverture de Mikhaïl Gorbatchev arrivé au pouvoir en 1986



Le palais de la Culture et de la Science qui à ses débuts porte encore le nom de Joseph Staline

Pologne 1953



Miroslaw Hermaszewski «premier polonais dans le cosmos»

Pologne 1978



Solidarność, un mouvement national qui rappelle les anciennes frontières changées par Staline

Pologne 1986

alors que la Pologne était devenue de fait le maillon faible du système qu'il ne dirigea que 6 ans.

La séparation (1980-1995)

L'accession à la tête du PCUS de **Mikhaïl Gorbatchev** en 1986 est concomitante avec l'évolution de la Pologne qui sort de l'état de guerre instauré par le **général Jaruzelski** le 13 décembre 1981:

- crise économique grave de type « stagflation » avec un effondrement de la production, des grèves perlées ou ouvertes, les débuts de la phase inflationniste et une démoralisation de la population
- renforcement dans la clandestinité puis de manière ouverte de l'opposition organisée dans le mouvement «Solidarność» dopée par le prix Nobel de la paix attribué à Lech Wałęsa en 1983, aidée par divers secteurs politiques occidentaux (des syndicats sociaux-démocrates à la CIA)
- conscience au sein du parti ouvrier de sa faiblesse et du pouvoir de l'Église catholique qui se manifeste notamment durant plusieurs voyages du pape Jean Paul II dans le pays et influence ses ouailles plutôt dans le sens de la modération (y compris à l'occasion du meurtre de J Popiełuszko en 1984)

La politique dite de « **perestroïka** » sera accueillie d'abord avec scepticisme par la population d'autant plus que le dossier de Katyń et des bases militaires restent dans un premier temps tabous. Mais les voyages en Pologne du nouveau maître du Kremlin seront des succès d'autant plus qu'il commence à affirmer formellement son respect des indépendances nationales et sa méfiance pour les interventions militaires en dehors du territoire de l'URSS

Et de fait à partir du **printemps 1989** l'URSS n'aura plus la main face à l'évolution de l'Europe centrale : table-ronde et élections libres en Pologne, démantèlement du rideau de fer entre la Hongrie et l'Autriche, fuite vers l'ouest des citoyens de la RDA, chute du mur de Berlin, changements au sein des partis des autres états (RDA, Tchéco Slovaquie, Bulgarie, Roumanie) et en conséquence la fin du pacte de Varsovie et du CAEM.

Au contraire de ce qui se passa à cette époque dans certaines républiques soviétiques on peut estimer que ces événements ne furent jamais portés par des sentiments ou des actions xénophobes contre les Russes mais toujours soigneusement dirigés contre le système soviétique et ses symboles, les troupes d'occupation étant par ailleurs multinationales.



M.Gorbatchev au 10^e (et avant-dernier) congrès du POUP (juin-juillet 1986)



L Wałęsa-M Gorbatchev: Une rencontre officielle tardive (9 novembre 2009)



Affiche «Solidarność» en juin 1989: le triomphe du modèle américain.

3) Deux pays en chiens de faïence depuis 1990

Les choix géostratégiques de la Pologne face à la tentative de renouveau de la puissance russe

Les premières années post-communistes furent assez semblables en Russie et en Pologne sur le plan économique : « **thérapie de choc** » avec une privatisation complexe des entreprises, liberté des changes, hyper inflation jusqu'en 1995, abandon de pans entiers du secteur productif, montée du chômage...

Sur le plan politique les choses furent différentes. À côté de ce qu'on a pu appeler le « chaos russe » jusqu'à l'arrivée à la présidence de Wladimir Poutine (2000) la démocratie polonaise fut relativement vite stabilisée autour d'un système parlementaire occupé par les héritiers de « Solidarność » (libéraux et souverainistes), les sociaux-démocrates se démarquant du POUP (dissous en 1989) et des agrariens complétant les majorités.

Après l'épisode peu convaincant de la présidence conservatrice de **Lech Wałęsa** (1990-1995) qui obtint toutefois le départ des troupes d'occupation en 1993 et des avancés sur la reconnaissance de la culpabilité soviétique à Katyn cette stabilité fut illustrée par celle d'**Aleksander Kwasniewski** dont les deux mandats (1995-2000, 2000-2005) virent se mener à bien l'objectif majeur du détachement de la sphère soviétique (et donc russe) et son corollaire le rattachement au bloc occidental via l'**intégration à l'OTAN (1999)** et l'accession comme membre plénier de l'**Union européenne** le 1^{er} mai **2004** après une longue période de probation, de rudes négociations et le soutien de l'opinion publique.

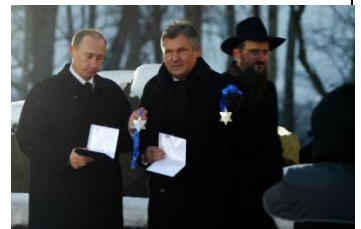
Paradoxalement jamais Russes et Polonais n'échangèrent autant qu'à cette époque :

- de marchandises avec la libération de leur économie, l'intégration des deux économies dans les circuits de la mondialisation et quelques trafics notamment grâce à la situation en exclave de l'oblast de **Kaliningrad** (partie nord de l'ancienne Prusse Orientale rattachée à la Russie) dont les accès terrestres poseront et posent toujours problème de par le passage obligé par la Pologne et la Lituanie
- de matières premières avec la demande croissante de gaz et de pétrole de la nouvelle économie polonaise soumise d'ailleurs jusqu'à ces dernières années aux monopoles russes, aux variations de prix à son détriment d'autant plus que le gazoduc **Nord-Stream** initié en 2005 «shuntant» sa traversée ne lui permettait plus de jouer la carte du transit (un ministre pourtant libéral osa même présenter cette réalisation comme « un nouveau pacte germano-soviétique »)
- d'hommes et de femmes avec le tourisme désétatisé, l'immigration (ouvriers russes en Pologne, cadres polonais en Russie grâce à la proximité linguistique) et les trafics d'êtres humains que facilita l'ouverture relative des frontières (passeports nécessaires et transit par la Biélorussie pour les trajets terrestres)
- de visites présidentielles assez régulières à partir du voyage d'Aleksander Kwasniewski à Moscou en 1996

Signalons aussi le développement des retours d'**exilés polonais** en Union soviétique qu'avaient initiés les accords d'Helsinki (1975) et qu'accéléra la fin du communisme qui permis un retour parfois médiatisé à des réprouvés installés de force de 1944 à 1950 au Kazakhstan, en Sibérie ou dans l'Arctique russe parfois en communautés qui avaient gardé leur langue et leur culture



Rencontre des présidents Wałęsa et Eltsine



Visite de V Poutine à Auschwitz en compagnie d'A Kwaśniewski (janvier 2005)



Kaliningrad



Le gazoduc «Nord Stream» shunte la Pologne

La catastrophe de Smolensk et ses répercussions

Le gouvernement russe, dominée à partir de 2000 par la personnalité de Vladimir Poutine (successivement président, premier ministre et à nouveau président de la Fédération) sera de plus en plus hostile à ce revirement d'alliance qui concerne aussi des voisins de la Pologne et qui transforme la Baltique en une mer quasiment contrôlée par des pays de l'OTAN ou allié.

D'autre part la Pologne soutiendra systématiquement les forces pro-européennes en Ukraine (Помаранчева революція, Pomarantchéva révolioutsia, **révolution « orange »** de 2004), en Moldavie, en Georgie voire Arménie soit unilatéralement soit dans le cadre multilatéral du **partenariat oriental** de l'Union européenne soutenu notamment par le ministre libéral des affaires étrangères Radosław Sikorski et qui vise explicitement à éloigner les pays concernés de l'influence russe.

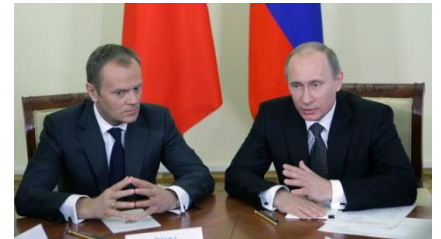
C'est toutefois sous la présidence placé sous le signe du souverainisme (face à la Russie mais aussi face à l'Union européenne) de **Lech Kaczyński** (2005-2010) que les relations furent les plus rudes: hostilité au renouvellement des accords d'achat de gaz prévu par le gouvernement de Donal Tusk (en cohabitation à partir de 2007), déplacement personnel du président à Tbilissi en plein cœur de la guerre d'août 2008...

La revue «Spoutnik» proche du gouvernement russe pouvait conclure qu'entre 2005 et 2010 «l'intensité et le niveau des relations politiques ont considérablement diminué à cause de la ligne d'opposition des autorités polonaises qui ont approuvé l'atmosphère socio-politique hostile à notre pays».

La période finit en tragédie à **Smoleńsk le 10 avril 2010** dans un accident de l'avion présidentiel où périrent Lech Kaczyński, son épouse et 94 autres victimes dont une délégation de dignitaires et de représentants des familles allant célébrer à Katyn le 70^e anniversaire des massacres de 1940. Cette catastrophe livrée à plusieurs enquêtes contradictoires entache depuis les relations entre la Pologne et la Russie entre théorie du complot et traitement non satisfaisant des pièces à conviction. Traitée dans le sens de l'apaisement par les gouvernements libéraux (**Donald Tusk** jusqu'en 2014, Ewa Kopacz) sous la présidence de **Bronisław Komorowski** (2010-2015) elle est de nouveau un sujet mis en avant par les responsables du parti Droit et Justice (PIS) revenu au pouvoir en 2015 à l'occasion de l'élection présidentielle (victoire d'**Andrzej Duda**) et des législatives (gouvernement de **Beata Szydło**)



Statue de L.Kaczyński à Tbilissi en hommage à son passage en 2008



D Tusk-V Poutine :
une relation complexe
(ici accord gazier de 2014)



L'avion présidentiel
(Tupolev 154)
après l'accident du 10 avril
2010

La Pologne avant-garde de l'OTAN ?

Le retour à l'interventionnisme de la Russie après la phase de gestion de la fin de l'Union soviétique (1992-2005) incarnée par la politique de Vladimir Poutine n'est pas sans poser des problèmes aux dirigeants polonais successifs surtout lorsqu'elle s'incarne près de ses frontières :

- tentative de déstabilisation de l'Ukraine renforçant son indépendance après les événements de l'hiver 2013-2014 (annexion de la Crimée, guerre du Donbass)
- répliques à l'élargissement de l'OTAN notamment dans les pays baltes particulièrement en Estonie,
- diplomatie active vis-à-vis des pays de tradition orthodoxe (Serbie, Montenegro) ou des dirigeants tenant des discours « souverainistes » (Hongrie)

La réplique polonaise est pour le moment essentiellement multilatérale avec :

- la participation aux sanctions économiques particulièrement délicate pour certains agriculteurs qui s'étaient ouverts à l'important marché russe
- la diversification de l'approvisionnement en hydrocarbures (ouverture du terminal gazier Lech Kaczyński à Świnoujście) qui n'empêche pas les sociétés pétrolières russes de maintenir leur part de marché,
- la mise aux normes OTAN des trois armées polonaises (achat d'avions F16 dès 2002, création d'une flotte aérienne de transport, navires américains pour la marine...) et leur redéploiement ostensible vers l'est le tout dans le cadre d'un effort budgétaire important.
- un discours politique très pro-occidental dans les médias depuis 1990 avec des nuances selon les deux partis qui alternent désormais au pouvoir (exclusivement pro-américain pour le PIS comme l'a illustré la récente affaire de la commande d'hélicoptère d'assaut, plus europhile pour les libéraux qui cultivent aussi l'alliance avec l'Allemagne

La réunion du sommet de l'OTAN à Varsovie a été particulièrement mise en valeur lors de l'été 2016. Le pays a d'autre part officialisé sa participation au bouclier anti-missile déployé à partir de la Roumanie et honni par le gouvernement russe qui y réplique par de nouveaux déploiements dans la zone de Kaliningrad.

Mais bien entendu le pays au début de 2017 comme beaucoup d'autre reste suspendu à l'application des décisions annoncées isolationnistes du futur président des Etats Unis.



A la place des « Mig »
(et du « Rafale »!)
un General Dynamic F16
des forces aériennes
polonaises



Premier méthanier venant du
Qatar au terminal gazier de
Świnoujście



Commémoration du sommet
de l'OTAN à Varsovie :
été 2016

Pologne 2016



Le monument à Minine et Pojarski près de la cathédrale St Basile à Moscou rappelle la lutte contre les occupants polonais et lithuaniens victorieuse en 1612



Dans chaque ville polonaise une croix commémore les massacres d'avril 1940 à Katyń et sur plusieurs autres sites

Ouvrages consultés

- Christine CHAILLOT (ss la direction de) : L'église orthodoxe en Europe Orientale au XX^e siècle Cerf 2009 JD
 Eugène BERG ::La Russie pour les nuls First Edition 2016 JD
 Georges MINK : La Pologne au cœur de l'Europe centrale Buchet-Castel 2005
 Maria DELAPERRIERE. Franczizek ZIEJKA : La Pologne multiculturelle Petite bibliothèque Payot 2001
 Hélène CARRERE D'ENCAUSSE : La guerre des nations ou la fin de l'empire soviétique Fayard 1990
 Jacques SAPIR : Le chaos russe La Découverte 1996
 Alexandre SUMPFF : De Lénine à Gagarine Folio Histoire 2013 JD
 Pascal MARCHAND : Atlas géostratégique de la Russie Autrement 2012
 Stéphane AUDOIN-ROUSSEAU, Christophe PROCHASSON : Sortir de la Grande guerre Tallandier 2008 JD
 JD : consultables à la médiathèque Jacques Demy

Sites internet utilisés

Point de vue polonais sur occupation 1605-1612 (à manipuler avec précautions)
<http://bialczynski.pl/wielka-zmiana-w-polityce/zblizenie-polska-rosja/rosja-w-polskiej-niewoli-dwie-polprawdy-czyli-cala-nieprawda-o-kluszynie-i-polakach-na-kremlu-w-400-rocznice-bitwy/>

Changements du territoire polonais en relation avec les autres pays d'Europe (intéressant)
<https://www.youtube.com/watch?v=9DKI9gT6Txg#t=80.8169781>

Polska 990-2010 (spectaculaire mais désormais dé)
<https://www.youtube.com/watch?v=zh6WoaY9vNs>

Informations actualisées (plutôt point de vue polonais)
<http://www.diploweb.com/Pologne-Russie-quelles-relations.html>

Point de vue du magazine russe « Sputnik »
<https://fr.sputniknews.com/opinion/20100902187344141/>